

Script de l'article sur La poignée ULNA



Date de Parution

Février 2006

Cyclope. La poignée remède aux microbes de l'hôpital.

Désign. Lauréate de Batimat fin 2005, grâce à sa poignée de porte anti-contamination, Cyclope s'attaque au secteur médical. La promesse d'un immense marché en France, comme l'international.

Une activité et un chiffre d'affaire en baisse. La petite société de design nantaise avait un besoin urgent de rénover son activité d'agencement intérieur. Activité soumise à un renouvellement cyclique, «les restaurants, les cinémas n'en changent pas tous les jours. Lors d'une visite chez un client, Richard (le Pdg s'est mis à réfléchir sur le nombre de mains qui passaient sur les portes de toilettes d'un restaurant, et l'absence d'hygiène».

La poignée de porte Cytips. La projet Cytips se concrétise après «deux ans de recherches-développement». La poignée de porte anti-contamination arrive en pleine lutte contre les maladies nosocomiales. Ces virus que des patients contractent à l'intérieur même des hôpitaux sont responsables de la mort de 4 000 personnes tous les ans.* « L'INVS (Institut de veille sanitaire) indique que 80% des contaminations se font de manière manu portée. Ce que nous proposons, c'est donc réduire la source d'infection.», explique Julien Jonchère, responsable marketing de Cyclope.

Face à ces contaminations, les hôpitaux sont démunis. Solutions habituellement préconisées : le recours à des produits chimiques pour désinfecter les zones les plus sensibles. Problème leur efficacité limitée dans le temps. Là où Cytips évite simplement le contact de la poignée avec la main. C'est le coude qui fait levier pour ouvrir la porte. Imparable pour éviter de laisser s'éparpiller dans la nature les vilains microbes.

«Notre système est écologique, car n'utilise aucune sorte de consommable, comme les gants en plastiques. Et il présente l'avantage de pouvoir être installé directement sur les portes, sans changer l'existant.»

Déploiement commercial dans l'hexagone.

Dans l'hexagone, cyclope a déjà séduit le service des maladies infectieuses et tropicales du CHI de St-Germain-en-Laye. Un prescripteur qui sera bien utile pour convaincre la vingtaine d'hôpitaux. Mais cyclope s'appuie déjà sur un réseau de distributeurs de produits médicaux, qui en ajoutant Cytips à leur catalogue, font la promotion de la marque. Tout en n'oubliant pas de contacter les maires, premiers employeurs de la ville, et surtout membres de droit au

Script de l'article sur La poignée Cytips



Date de Parution

Février 2006

Comme à l'international

La suite ? Evidemment à l'international, ou les préoccupations sont communes. La société prospecte au maghreb en belgique, au mexique... Grâce à des contact facilités par les deux prix de l'innovation glanés au salon batimat et Europropre en 2005.

Pour ne pas succomber à l'appétit des multinationales, la PME a déjà déposé trois brevets internationaux. A l'étranger dans ses locaux, la PME qui compte actuellement quatre salariés devrait déménager d'ici à la fin de l'année. Et ainsi lui permettre d'embaucher pour passer la cap des vingt employés d'ici à quelques années. Mais pas au-delà. «Trop de problèmes de gestion», avoue Julien Jonchère. L'avantage d'une PME, en somme.

Jérôme Poinsu

*Rapport du ministère de la Santé publié en janvier 2004.

Cyclope en bref:

Cyclope se scinde en deux sociétés. Cyclope (SAS), se charge du R&D, CTyips (SAS) se concentrera exclusivement sur la commercialisation du produit. Richard Houis, le pdg de cyclope est actionnaire majoritaire des deux sociétés. Tél : 02.40.94.15.51 www.cytips.fr